

la nature



CD 1 | La nature inspire la musique orchestrale

- | | | |
|----------|--|-------|
| 1 | A. Vivaldi
<i>Les Quatre Saisons - L'Hiver - Allegro non molto</i>
Orchestre d'Auvergne
Olivier Charlier <i>violon & direction</i> | 3'18 |
| 2 | A. Vivaldi
<i>Les Quatre Saisons - L'Hiver - Largo</i>
Orchestre d'Auvergne
Olivier Charlier <i>violon & direction</i> | 1'53 |
| 3 | J. Haydn
<i>Quatuor à cordes en ré majeur opus 64 n° 5 « l'Alouette » - Finale</i>
Quatuor Ebène | 2'03 |
| 4 | F. Schubert
<i>Quintette pour piano et cordes en la majeur D667 « La Truite » - Andantino</i>
Trio Chausson <i>trio avec piano</i>
Noriko Inoue <i>alto</i>
Pénélope Poincheval <i>contrebasse</i> | 7'29 |
| 5 | L.V. Beethoven
<i>Symphonie n°6 en fa majeur opus 68 « Pastorale » - II. Szene am Bach</i>
Sinfonia Varsovia, Yehudi Menuhin <i>direction</i> | 12'33 |
| 6 | C. Saint-Saëns
<i>Le Carnaval des Animaux - Le Coucou au fond des bois</i>
Henri Demarquette <i>violoncelle</i> , Boris Berezovsky, Brigitte Engerer <i>pianos</i>
Solistes de l'Ensemble Orchestral de Paris | 2'04 |



CD 1 | La nature inspire la musique orchestrale

- | | | |
|-----------|--|-------|
| 7 | C. Saint-Saëns
<i>Le Carnaval des Animaux - Le Cygne</i>
Henri Demarquette <i>violoncelle</i>
Brigitte Engerer <i>piano</i> | 3'13 |
| 8 | F. Schubert
<i>Trio n°2 pour piano, violon, et violoncelle en mi bémol majeur op.100 - Andante con molto</i>
Trio Chausson <i>trio avec piano</i> | 9'21 |
| 9 | A. Dvořák
<i>Quatuor à cordes n°12 en fa majeur opus 96 « Américain » - Allegro ma non troppo</i>
Quatuor Modigliani | 9'46 |
| 10 | E. Grieg
<i>Concerto en la mineur opus 16 - Adagio</i>
Shani Diluka <i>piano</i>
Orchestre national Bordeaux Aquitaine
Eivind Gullberg Jensen <i>direction</i> | 6'25 |
| 11 | C. Saint-Saëns
<i>Concerto pour piano n°5 en fa majeur opus 103 « L'Égyptien » - Andante</i>
Brigitte Engerer <i>piano</i>
Ensemble Orchestral de Paris, Andrea Quinn <i>direction</i> | 11'21 |
| 12 | A. Borodine
<i>Dans les steppes de l'Asie centrale</i>
Orchestre Philharmonique de l'Oural
Dmitri Liss <i>direction</i> | 6'25 |

CD 2 | La nature inspire la musique pour piano

- | | | | | | |
|----------|---|------|-----------|---|------|
| 1 | P. I. Tchaïkovsky
<i>Les Saisons opus 37a - Juin - Barcarolle</i>
Jonas Vitaud | 4'46 | 8 | F. Schubert – F. Liszt
<i>Frühlingsglaube</i>
Brigitte Engerer | 3'39 |
| 2 | F. Chopin
<i>Prélude opus 28 n°15 en ré bémol majeur - Sostenuto</i>
Philippe Giusiano | 4'50 | 9 | F. Liszt
<i>Douze études d'exécution transcendante Harmonies du soir</i>
Boris Berezovsky | 7'34 |
| 3 | F. Liszt
<i>Troisième Année de Pèlerinage Les jeux d'eaux à la Villa d'Este</i>
Nicholas Angelich | 8'41 | 10 | C. Debussy
<i>Suite bergamasque - Clair de lune</i>
Anne Queffélec | 5'06 |
| 4 | L.V. Beethoven
<i>Sonate n° 17 en ré mineur op.31 n°2 « La Tempête » - Allegretto</i>
Abdel Rahman El Bacha | 7'15 | 11 | B. Bartók
<i>Mikrokosmos Ce que la mouche raconte</i>
Matan Porat | 1'19 |
| 5 | A. Alabiev
<i>Le Rossignol</i>
Brigitte Engerer | 2'54 | 12 | E. Granados
<i>Goyescas - Quejas, o la maja y el ruiseñor</i>
Luis Fernando Pérez | 7'24 |
| 6 | N. Rimski-Korsakov
<i>Le Vol du bourdon</i>
Claire-Marie Leguay | 1'18 | 13 | C. Debussy
<i>Préludes, Livre 1 - Des pas sur la neige</i>
Matan Porat | 5'37 |
| 7 | R. Schumann
<i>Scènes de la forêt - L'oiseau prophète</i>
David Kadouch | 2'56 | 14 | A. Scriabine
<i>Vers la Flamme opus 72</i>
Andrei Korobeinikov | 5'55 |

La Nature, thème **musical** majeur

Depuis plus de vingt ans, La Folle Journée de Nantes propose environ trois cents concerts sur cinq jours à des dizaines de milliers de personnes, mélomanes ou néophytes. Pour cela, elle mobilise et accueille les plus grands musiciens du monde – environ deux mille à chaque édition. Événement culturel unique en son genre, La Folle Journée s'étend maintenant à onze villes de la région des Pays de la Loire et a su s'imposer à l'international comme un festival musical majeur à Lisbonne, Bilbao, Tokyo, Rio de Janeiro, Varsovie et dernièrement Ekaterinbourg.

Dans le cadre de sa nouvelle thématique, la Folle Journée 2016 est consacrée à la Nature. « Tout art est une imitation de la nature », disait Sénèque. Dans le domaine de l'art, ce thème de la nature fait avant tout penser aux représentations picturales des paysages, des éléments physiques ou atmosphériques, des fleurs, des animaux ou du corps humain. Ce serait oublier que la musique, elle aussi, a illustré largement ce thème sous diverses formes : cris des animaux, frissonnements dus à la gelée, sérénité des nuits étoilées, évocation des reflets dans l'eau ou du fracas des vagues, bruissements des ramures, majesté des grands espaces... De Clément Janequin à Olivier Messiaen, les musiciens se sont largement inspirés des beautés de la nature sous toutes ses formes.

Dès l'époque de la Renaissance et durant toute l'ère baroque, les compositeurs se plaisent à imiter les bruits de la nature, notamment le chant des oiseaux qui ont toujours charmé les hommes. Il s'agit alors d'une musique essentiellement descriptive. François Couperin consacre ainsi plusieurs compositions au chant du *Rossignol en amour*. Avec Antonio Vivaldi, le regard sur la nature se fait déjà plus contemplatif. Ses *Quatre Saisons* dépassent le stade de la pure transposition des sons en traduisant les sensations provoquées par le climat, le foisonnement vital et l'ampleur des paysages.

C'est alors une longue tradition de musique pastorale qui se met en place. Au XVIII^{ème} siècle, Joseph Haydn donne son interprétation des *Saisons*. Dans un fameux quatuor, il est inspiré par le chant de *L'Alouette* et compose plusieurs symphonies évoquant la nature. S'inscrivant dans le courant préromantique, les musiciens allemands lient les exigences de la sensibilité à l'exubérance de la nature. Dans des forêts peuplées de chasseurs, d'oiseaux, d'auberges, les éléments, les saisons, la nuit et ses mystères leur inspirent une multitude d'œuvres.

La voie est ainsi ouverte à la fameuse *Symphonie pastorale* de Beethoven. Dans des œuvres plus intimes, celui-ci chantera le *Clair de lune* mais aussi *La Tempête*. Puis, ce seront Franz Schubert avec sa célèbre *Truite*, son *Frühlingsglaube* (espoir de printemps), Robert Schumann avec ses *Scènes de la forêt*, Franz Liszt et ses *Harmonies du soir* ou ses *Jeux d'eaux à la Villa d'Este*. Propice au recueillement et à la méditation, la nature devient une confidente et joue un rôle essentiel chez ces compositeurs qui puisent l'inspiration dans leurs promenades solitaires.



Ce mouvement romantique s'étendra jusqu'à Camille Saint-Saëns avec son *Carnaval des Animaux*, Grieg et Dvořák dont le *Quatuor Américain* évoque les veillées des pionniers dans les vastes contrées de l'Ouest du « Nouveau monde ». Il se prolongera longtemps en Russie à travers Borodine (*Dans les steppes de l'Asie centrale*), Tchaïkovsky (*Les Saisons*), Rimski-Korsakov (*Le Vol du bourdon*) et Scriabine (*Vers la flamme*).

La nature est très présente également à l'orée du XX^{ème} siècle, en particulier dans les œuvres d'Enrique Granados et de Claude Debussy avec notamment le *Clair de lune* de sa *Suite bergamasque*. Elle inspire largement la création musicale des temps modernes, de Richard Strauss à Béla Bartók, et continue de procurer aux compositeurs une infinité de thèmes, générant à travers eux des émotions propres à toucher tous les auditeurs.

Philippe Hervouët